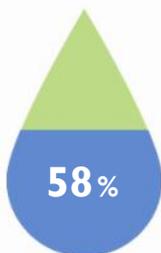




EDITORIAL



Depuis 2004, favoriser l'accès à l'eau potable et l'assainissement pour les plus démunis est une priorité pour la Fondation Ensemble, qui a investi dans ce domaine d'intervention plus de la moitié de ses fonds.

PARTAGE D'EXPERIENCES

24 FICHES TECHNIQUES
TELECHARGEABLES SUR LE
SITE DE LA FONDATION

Régulièrement la Fondation met en ligne des fiches techniques sur des technologies ayant fait leur preuve sur le terrain. 12 fiches techniques Eau et Assainissement sont téléchargeables.

Découvrez la nouvelle fiche
1001 fontaines pour demain

Le modèle de l'association est présenté comme un exemple de bonne pratique dans le dernier film de Yann Arthus-Bertrand, "La soif du monde", sorti à l'occasion du 6^{ème} Forum Mondial de l'Eau."

www.fondationensemble.org
Actualités/Parutions

Chers lecteurs,

Voilà le 6^{ème} Forum Mondial de l'Eau clôturé. Qu'avons-nous retenu de ce temps fort ? Des chiffres nous ont été maintes fois rappelés. Ronds, faciles à retenir, ils nous prennent à témoin.

Oui, nous savons ! Nous savons que depuis 1975, la demande en eau a doublé dans le monde et que nous serons 9 milliards en 2050 ! Que près de 40% de ce que nous produisons est gaspillé et que face à cela, 10 000 personnes meurent chaque jour par manque d'accès à l'eau potable et d'assainissement. Que près de 25 millions d'hommes et de femmes sont aujourd'hui victimes de la sécheresse ou des inondations. Et qu'ils seront de plus en plus nombreux à se réfugier à la périphérie des villes. Que les sources de conflits sont là, dans les tensions de plus en plus fortes exercées sur les ressources en eau.

Nous savons aussi que des solutions existent. Au cours de ce Forum Mondial de l'Eau, des positions politiques fermes ont été prises au plus haut niveau, comme nous le rappelle P. M Grondin (cf P2). L'eau, considérée comme un bien humain, a un prix... pas seulement un prix marchand juste et équitable (voir nos exemples d'entrepreneuriat social P.3 et de gestion Intégrée des ressources en eau P4), mais aussi le prix de notre engagement à tous, à tout niveau (national, local, individuel). Le prix de la solidarité, du bien-être, de la pérennité ! De la vie.

Depuis sa création fin 2004, l'accès à l'eau potable et l'assainissement pour les plus démunis est une priorité pour la Fondation, son premier domaine d'intervention. Au fil de notre expérience, nous avons appris à quel point la solidarité peut être aussi communicative. Plus que jamais nous restons mobilisés.

Jacqueline Délia Brémond
Vice-présidente.

SOMMAIRE

Interview : La parole est donnée à P.M. Grondin, directeur du Programme Solidarité Eau, de retour du Forum Mondial de l'Eau.

P 2/3

Entrepreneuriat social : Quatre exemples de partenariats 'Eau et assainissement' établis par la Fondation Ensemble.

P4

Focus GIRE : Zoom sur les deux derniers partenariats GIRE signés par la Fondation au Benin (Protos) et au Mozambique (Helvetas).

P 4



Rapport d'activités 2010

Pour tout savoir sur le pS-Eau,
www.pseau.org

INTERVIEW

'On commence à comprendre combien il est important de travailler ensemble, d'initier de nouveaux partenariats.'



Pierre-Marie Grondin est directeur du Programme Solidarité Eau (pS-Eau). Créé en 1984, pour faciliter la Coopération Décentralisée et non gouvernementale

dans les domaines de l'eau et l'assainissement entre la France et les pays du Sud, ce réseau réunit aujourd'hui près de 254 000 correspondants. Interview sur le vif, dans la foulée du Forum Mondial de l'Eau.

Le pS-Eau a participé activement au Forum Mondial de l'Eau qu'en avez-vous retenu globalement ?

Avant tout, le bon niveau des échanges et des sujets abordés, qui déboucheront - je l'espère - sur des avancées significatives en matière d'accès à l'eau et l'assainissement. Je n'avais pas eu cette même sensation à Istanbul. La solidarité dans le domaine de l'eau a été un sujet de préoccupation central. Tout le monde en a entendu parler, notamment à travers l'engagement du '1% solidaire' (voir encadré). Je ne peux que m'en réjouir, car tout cela était peu présent jusqu'ici. Les débats ont également gagné en profondeur.

Il a été décidé à haut niveau que l'eau figurera parmi les priorités du calendrier de RIO +20.

Rio+20, c'est demain * ! Bien que nous souhaitons que la question de l'eau soit prépondérante, il sera difficile d'obtenir un recentrage sur ce thème tant les ques-

tions sur la croissance verte et le changement climatique seront prégnants. Ce qui me paraît fondamental, ce sont les résolutions du Conseil de l'Europe et du Parlement Européen appelant les Etats membres à favoriser l'accès universel à l'eau potable et l'assainissement. En adoptant chez eux des dispositifs de solidarité nationaux et internationaux basés sur le 1 % solidaire, ces Etats vont participer à l'objectif 2025 de couverture universelle.

Quels sont les pas en avant concernant la Coopération Décentralisée ?

La reconnaissance du droit à l'eau par les Nations Unies et la volonté de repenser une nouvelle « facilité eau » de la Banque Africaine de Développement donnent un nouvel élan aux actions d'appui de proximité. La Coopération Décentralisée a su démontrer qu'elle sait mobiliser les compétences localement et ancrer davantage les actions sur le terrain. Il a beaucoup été question, lors de ce Forum, de la maîtrise d'ouvrage, des transferts de compétences, des infrastructures et services liés à l'accès à l'eau, des nouveaux mécanismes de financement à imaginer... Ce sont ici les principales qualités de la Coopération Décentralisée qui sont requises.

Pourquoi l'appui aux capacités locales, largement évoqué au cours des débats, est pour vous une priorité ?

Nous avons tout - tous ! - à gagner d'une confiance réciproque, fondée sur la reconnaissance des complémentarités. On commence à mieux comprendre aujourd'hui combien il est important, pour qu'un service soit durable, d'initier de nouveaux partenariats, de s'adjoindre d'autres formes de compétences et de coopérations. Les institutions financières, les organismes de coopérations techniques en sont maintenant également

convaincus... Nous avons besoin des énergies et du savoir-faire des uns et des autres. C'est la clé.

La Fondation et le pS-Eau partagent des valeurs communes, jusqu'où aller ensemble ?

Le monde des Collectivités Territoriales et des ONG ne connaît pas forcément bien le monde des Fondations et le secteur privé. Il y a une réelle demande de mieux comprendre et mieux connaître.

La Fondation a beaucoup à partager sur sa façon d'initier ses projets, de les accompagner sur le terrain. Je n'ai pas vu jusqu'ici d'équivalent. Tout cela pourrait être sources d'échanges avec d'autres Fondations.

Quels sont vos espoirs d'ici 2025 ?

Que soient enfin résolus les problèmes d'accès à l'eau et l'assainissement dans le monde. Cela n'a rien d'utopique ! Il suffirait d'en avoir la volonté et de s'en donner les moyens au plus haut niveau.

Nous avons besoin d'instances internationales de l'eau davantage représentatives et neutres. Cela légitimerait sans doute les arbitrages et enlèverait beaucoup de suspensions. Surtout, il nous faut sortir d'une logique de profit immédiat pour placer les solutions davantage dans la durée, au-delà de 7 ou 8 ans. Ce n'est pas si simple. Mais l'accès à l'eau et l'assainissement pour tous a besoin de temps.

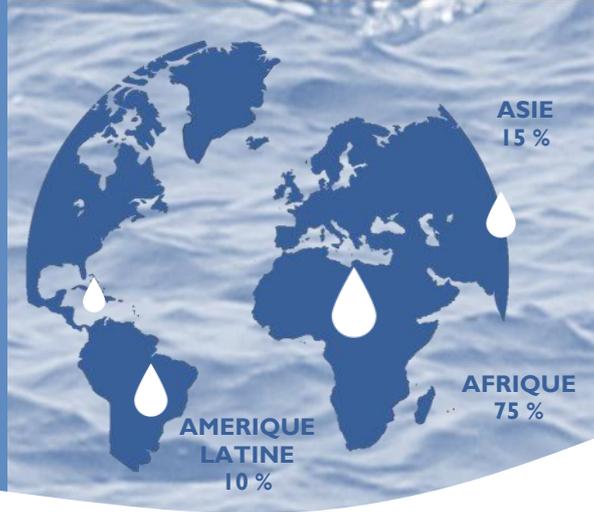
LE 1% SOLIDAIRE

Dès 2005, sous l'impulsion de la loi Oudin Santini, les Collectivités Locales françaises, soutenues par les Agences de l'Eau, peuvent consacrer jusqu'à 1% de leur ressources en Eau et Assainissement pour des actions de coopération dans ce même secteur. En 2011, ce sont ainsi 30 millions d'euros qui ont été mobilisés en faveur de la solidarité dans le domaine de l'eau.

* du 20 au 22 juin 2012

La Fondation Ensemble poursuit actuellement 21 partenariats dans le domaine de l'Eau et de l'Assainissement.

Depuis sa création (en décembre 2004), ses investissements totalisent plus de 10 millions d'euros dans ce domaine.



1001 fontaines Pour demain

Depuis 2004, 1001 fontaines pour demain introduit des stations de production d'eau potable au Cambodge, dans des régions isolées, où vivent les communautés rurales les plus démunies.

Chaque jour, l'eau est distribuée au domicile des familles, en bonbonnes de 20 litres. Le prix moyen d'une station est de 2000 dollars environ l'unité. Sur chacun des sites, l'association s'engage durant un an à former les opérateurs, les aide à développer leur clientèle (le seuil de rentabilité d'une station est atteint à partir de 1100 l distribués par jour en saison sèche)...

Résultat : 44 « fontaines » produisent aujourd'hui de l'eau de boisson pour près de 50 000 cambodgiens. Lors du dernier Davos de l'été en Chine, 1001 fontaines pour demain a été désigné 'Entrepreneur social 2011 pour l'Asie' par la Schwab Foundation.

Pays : Cambodge

Budget total : 606 908 €

Subvention Fondation Ensemble : 250 000 €

Bénéficiaires : 50 000

Pour en savoir plus :
www.1001fontaines.com

ENTREPRENEURIAT SOCIAL

Quand l'accès à l'eau et l'assainissement devient source d'emploi local et d'autonomie

Water for people

Au Pérou, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement a fait l'objet, depuis les années 90, d'importantes subventions. Mais la plupart des installations sont aujourd'hui laissées à l'abandon. Depuis 2008, WFP relève le défi avec des solutions qui sortent les plus démunis du cercle vicieux de l'assistanat.

Le programme s'adresse plus particulièrement aux habitants de Majes et des zones péri-urbaines d'Arequipa. Soit 40 000 personnes (petits propriétaires et migrants aux faibles revenus). Comment répondre à leurs attentes de façon durable ? La démarche de WFP s'appuie sur la mise en adéquation de la demande et de l'offre locales, donc sur un modèle de marché lié à l'entrepreneuriat. Après une première phase d'identification des besoins, des réponses techniques adaptées sont étudiées (solutions techniques spécifiques, création de comités d'épargne et de crédits, campagnes de sensibilisation et de promotion...). WFP travaille en étroite collaboration avec les entreprises locales, participe à la formation d'une main d'œuvre qualifiée et évalue régulièrement par monitoring ses actions. Résultats : +40% de taux de couverture.

Pays : Pérou

Budget total : 435 911 €

Subvention Fondation Ensemble : 150 000 €

Bénéficiaires : 40 000

Pour en savoir plus :
www.waterforpeople.org



Inter Aide

Comment assurer la pérennité des points d'eau protégés du Malawi, qui représentent près de 70% des solutions d'accès à l'eau potable du pays ?



La force du programme appuyé par Inter Aide, est d'avoir su mettre en place un véritable réseau de compétences capable d'assurer non seulement la réparation des ouvrages (formation des artisans) mais aussi l'approvisionnement des pièces détachées (via des boutiques de pièces détachées). Au Malawi, 80% des pompes manuelles sont du même type et nécessitent un entretien simple et régulier. Pour un artisan local, cela représente un marché potentiel de 60 à 90 ouvrages en moyenne sur un rayon d'action de 10 à 15 km. Résultat : le taux de fonctionnement des ouvrages excède 80% et les bases d'une micro-économie locale se développent peu à peu dans les zones d'intervention.

Pays : Malawi

Budget total : 510 873 €

Subvention Fondation Ensemble : 300 000 €

Bénéficiaires : 27 000

Pour en savoir plus :
www.interaide.org



Rain Foundation

Depuis 2003, Rain Foundation développe des technologies de captage de l'eau de pluie. Selon le GIEC, cette technologie arrive en tête des solutions alternatives au manque d'eau potable.

Aujourd'hui, les 800 systèmes de Captage des Eaux de Pluie installés par Rain Foundation se situent essentiellement en Afrique (Burkina Faso, Ethiopie, Mali, Sénégal) mais également au Népal. Mais face aux enjeux humains et environnementaux, un changement d'échelle est à l'ordre du jour. L'association a prévu la mise en place d'un Centre d'Expertise de Collecte des Eaux de Pluie (CECEP) dans chaque pays d'intervention pour appuyer techniquement les politiques locales, optimiser la durabilité des installations, et capitaliser sur les expériences.

Pays : Burkina Faso, Mali

Budget total : 796 298 €

Subvention Fondation Ensemble : 211 328 €

Bénéficiaires : 8 600

Pour en savoir plus :
www.rainfoundation.org



FOCUS GIRE

La GIRE, un pas de plus vers la transparence

Depuis 1996, la communauté internationale a confié au Partenariat Mondial de l'eau (GWP : Global Water Partnership) le rôle prééminent de préserver la sécurité en eau dans le monde. Nombre de pays ont choisi alors de s'engager dans une démarche de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE). De quoi s'agit-il ?

D'une ambition tout d'abord. La GIRE s'inscrit comme un élément clé dans la résolution des Objectifs Du Millénaire (OMD), visant entre autres à réduire de moitié le nombre de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable de 2002 à 2015. Comment veiller au bien-être des populations tout en préservant leur environnement ? Les réponses de la GIRE se situent à plusieurs niveaux.

Au niveau planétaire, la GIRE s'enrichit des dernières données scientifiques. Sa vision est par nature transfrontalière (comme 60% des fleuves de notre planète, 263 grands bassins et des centaines d'aquifères). Mais elle s'appuie aussi sur une bonne connaissance des spécificités locales (prenant en compte les comportements des communautés qui impactent directement les bassins versants, donc la qualité de l'eau, le niveau des nappes phréatiques, le maintien des écosystèmes...). Tout est passé au crible pour limiter les pressions exercées ici et là sur les ressources (changements climatiques, comportement socio-démographique, agriculture, industrie, transport, production d'énergie, tourisme, pêche...) et par ricochet sur les populations.

Depuis 2011, la Fondation soutient deux nouveaux programmes GIRE, l'un au Mozambique et l'autre au Bénin. L'eau source d'économie verte ? Les réponses sont entre les mains de nouvelles gouvernances, garantissant transparence et équité.



La Gire permet d'envisager des cultures même en période sèche. Helvetas (Mozambique).

Panneau de sensibilisation au partage et à la protection des ressources en eau. Protos (Benin).



Partager et protéger ensemble la ressource commune c'est possible!

Helvetas

Dans le nord du Mozambique, exposé de plein fouet aux dérèglements climatiques, inondations et sécheresses constituent des menaces permanentes. Les productions agricoles, insuffisantes pour assurer la sécurité alimentaire des familles, épuisent jusqu'à 70% des réserves d'eau, faute d'infrastructures et de systèmes d'irrigation adaptés.

Depuis septembre 2011, La Fondation s'est engagée à soutenir la mise en place d'une gestion intégrée des ressources en eau dans 4 communes de la Province de Cabo Delgado. Le programme initié par Helvetas prévoit ici la création d'une vingtaine de comités de gestion chargés de mettre en place des dispositifs équitables et opérationnels, y compris pendant

la saison sèche. Les fonds engagés serviront à financer les infrastructures adéquates et développer au sein de la communauté tout un réseau de micro-entreprises (fabrication de réservoirs, pompes, systèmes d'irrigations à moindre coût...). L'eau mieux gérée sur l'année, permettra aux producteurs de développer leur activité maraîchère et d'envisager de nouvelles ventes sur les marchés locaux. Donc de nouvelles sources de revenus...

Pays : Mozambique
Budget total : 672 272 €
Subvention Fondation Ensemble : 200 000 €
Bénéficiaires : 20 000

Pour en savoir plus : www.helvetas.org

Protos

Au Bénin, l'eau est disponible, mais très inégalement répartie sur le territoire et au fil des saisons. Au nord, l'approvisionnement des habitants reste problématique. 67% d'entre eux n'ont toujours pas accès à des services d'assainissement de base.

Un 'Plan Eau' a été défini au niveau national dès 2010, qui, s'appuie très largement sur les communes. La seconde phase du programme de Protos, entamée en septembre 2011 et soutenue par la Fondation, s'inscrit dans cette dynamique de décentralisation et vise plus particulièrement 5 d'entre elles (60 villages) du Nord Bénin, situées dans le département d'Atacora et de la Donga.

Durant les trois ans à venir, agents communaux, animateurs d'intermédiation sociale et l'équipe Protos vont travailler main dans la main, à la construction de nouveaux points d'eau et latrines (dont 80 latrines ecosan), à la réalisation de forages ou puits supplémentaires pour le maraîchage, à la mise en place d'abreuvoirs et couloirs d'accès en concertation

avec les agriculteurs... Parallèlement, des dispositions seront prises pour limiter les risques de pollution et l'érosion des sols (reboisement). Quant à la pérennisation des installations, elle passera, outre par la formation des populations, par la mise en place d'une gouvernance transparente, capable de proposer des solutions justes et équitables. Rendez-vous fin 2012 pour l'évaluation à mi-parcours, intégralement prise en charge par la Fondation.

Pays : Bénin
Budget total : 1 377 435 €
Subvention Fondation Ensemble : 216 000 €
Bénéficiaires : 15 000

Pour en savoir plus : www.protos.org

Direction de rédaction : O. Braunsteffer
Conception graphique et rédaction : B. Galliot
Réalisation : A-L. Balan Peyrot

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

Pour s'abonner
www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble
45 rue de Babylone. 75007 PARIS.
Tel : +33 (0)1 45 51 18 82
Fax : +33 (0)1 45 51 18 90
Diffusion : 7 996 exemplaires